

OCTOBRE 2025 | NUMÉRO 20

SAGESSE INTERNATIONALE



SAGESSE et VOCATION



”

**A l'instar de Marie -
Louise Trichet et de
Catherine Brunet, nos
jubilaires de cette
année témoignent de
leur fidélité à la suite
du Christ Sagesse.**



Sr Immaculate Makina, Fdls
Conseillère générale

« SAGESSE ET VOCATION »

De génération en génération, la Sagesse a appelé des personnes de tous horizons à une vie d'aventure avec Elle. « Filles de la Sagesse, nous voulons exprimer par toute notre vie l'amour ardent de la Sagesse, qui propose un chemin de vrai bonheur à toutes et à tous : « Écoutez, venez à moi, je veux vous rendre heureux » (RL 1). L'appel de Dieu est un appel à une vie de bonheur. Chaque chrétien, par le baptême, est appelé à la sainteté. Nous sommes invités à prêter attention à la voix de la Sagesse à travers nos différentes médiations quotidiennes.

Dans le langage courant, le mot vocation est utilisé pour désigner l'appel que les gens peuvent ressentir pour une mission particulière. Cependant, dans le langage chrétien, il désigne le mouvement intérieur par lequel une personne est appelée à se consacrer au service de Dieu. C'est se laisser guider quotidiennement par Jésus-Christ. Lorsque nous permettons à Jésus de nous guider chaque jour, nous apprenons à trouver la joie dans toutes les circonstances de notre vie.

Dans son message pour la Journée mondiale de prière pour les vocations 2023, le pape François a déclaré :

« L'appel du Seigneur est une grâce, un don gratuit, et il s'agit en même temps d'un engagement à partir, à sortir pour apporter l'Évangile. Nous sommes appelés à témoigner de la foi, qui lie fortement la vie de la grâce, à travers les sacrements, la communion ecclésiale, et l'apostolat dans le monde ». Nous sommes appelés à témoigner joyeusement de notre foi où que nous soyons, en particulier dans notre mission.

Le père de Montfort, dans son livre *Le Secret de Marie*, affirme que « l'acquisition de la sainteté de Dieu est votre vocation assurée ; et c'est là que toutes vos pensées, paroles et actions, vos souffrances et tous les mouvements de votre vie doivent tendre ! » (SM 3). Et dans notre Règle de vie 12, nous lisons : « *C'est la Sagesse que j'ai recherchée dès ma jeunesse et je suis devenu amoureux de sa beauté. J'ai décidé donc de la prendre pour compagne de ma vie* ». Notre vocation implique de faire un choix et prendre une décision de suivre le Christ Sagesse. Il s'agit de s'engager dans un cheminement de recherche constante de Celui qui nous a aimées le premier.

J'ai entendu un jour un prêtre

prononcer une homélie dans laquelle il parlait des aventures des astronautes qui vont sur la lune pour explorer l'univers. Ils effectuent de nombreux préparatifs nécessaires avant de se lancer dans ce voyage. Cela implique de prendre des risques et de faire de nombreux sacrifices. De même, pour nous chrétiens, notre lieu d'aventure est notre voyage vers le ciel. Nous nous préparons quotidiennement à atteindre la vie éternelle par la prière et en accomplissant la volonté de Dieu à travers le service des autres.

Cette Année jubilaire de l'espérance est une année très spéciale. C'est une année sainte, de pardon et de miséricorde, un temps pour renouveler nos relations avec Dieu, les uns avec les autres et avec toute la création. C'est une invitation à renouveler notre espérance, une espérance qui vient de la certitude que Dieu aime chacun d'entre nous, qui que nous soyons. Le don de l'espérance est grandement nécessaire dans notre monde actuel, où nous sommes confrontés quotidiennement aux défis de la pauvreté, de l'injustice, de la violence et de la destruction de l'environnement.

Dans ce numéro du Bulletin international consacré à la Sagesse et à la vocation, nous allons entendre les beaux témoignages de nos sœurs qui se sont engagées dans leur

cheminement avec le Christ Sagesse. Leurs récits nous racontent comment elles ont vécu l'aventure avec le Christ dans leur vocation de femmes consacrées au sein de la Congrégation des Filles de la Sagesse et comment elles ont partagé leur vie avec les autres. Sœur Florence écrit : *« Comme Marie lors de la Visitation, nous apportons le Christ Sagesse aux personnes vers lesquelles nous sommes envoyées afin que tous aient la vie en abondance »*. En tant que Filles de la Sagesse, nous sommes envoyées en mission pour révéler cet amour à une humanité blessée, dans un monde en constante évolution et instable.

Dans son article, sœur Marie Thérèse raconte les débuts de sa vocation, inspirée par le témoignage de vie de certaines sœurs : *« J'ai ressenti au plus profond de mon cœur le désir de me donner totalement à Dieu et de le servir à l'exemple de deux sœurs que je connaissais, qui étaient toujours heureuses, joyeuses et paisibles... »*. En effet, nous sommes appelées à être heureuses, joyeuses dans le Christ Sagesse, et notre relation profonde avec lui apporte la paix dans nos cœurs. Sœur Jocelyne est émerveillée et reconnaissante de la façon dont la Sagesse l'a séduite : *« Je me suis laissée émerveiller par toutes les bénédictions de la Sagesse reçues et accueillies, petit à petit, au fil des ans. »* Quel magnifique témoignage de vie !

Nous sommes reconnaissantes à toutes nos sœurs qui ont partagé des récits inspirants sur leur vocation et leur mission et sur la façon dont elles ont fait l'expérience de la présence de la Sagesse dans leur vie. La Sagesse a été une source de force dans les moments de joie comme dans les moments difficiles. La Sagesse est une compagne fidèle sur notre chemin qui soutient notre énergie pour aller de l'avant et rester fidèles à notre vocation.

Que le Christ Sagesse continue d'être une source de sagesse et de force dans notre vocation afin que nous restions fidèles et fortes dans notre mission de Filles de la Sagesse.



**HEUREUX JUBILÉ À VOUS,
CHÈRES SŒURS,
ET FÉLICITATIONS !**

LE MAGNIFICAT

Cantique 85

Saint Louis-Marie de Montfort

1. *Mon âme magnifie
Mon souverain Seigneur,
Et mon Dieu l'a remplie
De grâce et de douceur ;
Car, après bien du temps
qu'on gémit en attente,
Sa souveraine majesté
A regardé l'humilité
Du cœur de sa servante.*

2. *Les hommes, dans la suite,
D'un accord merveilleux
Me publieront bénite
Dans la terre et les cieux,
Car le puissant Seigneur
a fait dedans moi-même
un prodige très surprenant.
Que son nom est saint et puissant !
Qu'on l'adore et qu'on l'aime !*

6. *Qu'on adore et bénisse
Notre seul et vrai Dieu !
Que tout en retentisse,
Et qu'on chante en tout lieu :
Gloire au Père éternel,
gloire au Verbe adorable !
La même gloire au Saint-Esprit,
Qui par son amour les unit
D'un lien ineffable.*





SŒUR ANNE GOODMAN - GBI **Première profession : 2 février 1945**



Ma mère a fait ses études dans une école des Filles de la Sagesse dans le nord-est de l'Angleterre, aussi la congrégation nous était déjà familière. Malheureusement, elle est décédée lorsque j'avais huit ans et je suis allée vivre avec mon père dans le sud-ouest. Il s'est ensuite remarié et à l'âge de 11 ans, j'ai été envoyée dans un pensionnat à Romsey où j'ai été entourée de généreuses Filles de la Sagesse. À partir de ce moment-là, j'ai simplement « suivi le courant » et j'ai intégré l'esprit de la Sagesse tant intérieurement qu'extérieurement.

Il m'a semblé naturel qu'à la fin de l'école, je traverse la route pour entrer au postulat, au noviciat et c'est ainsi que commençaient mes 80 ans de vie religieuse. Après ma profession, j'ai été envoyée à Liverpool, j'ai suivi une formation d'enseignante, puis j'ai suivi une formation d'art dramatique. À l'époque, nous étions formées en fonction des lacunes à combler, mais j'aimais surtout mon travail en tant que professeur d'art dramatique. Après mon second noviciat à St. Laurent, je suis allée enseigner dans notre école à Newcastle. La solidarité dans la communauté a été une grande force et m'a soutenu dans les moments difficiles. Plus tard dans ma vie, j'ai travaillé dans l'équipe de soins pastoraux de l'hôpital de Preston en tant que bénévole pendant 24 ans jusqu'à ma retraite à l'âge de 90 ans ! La créativité de la Sagesse a toujours rempli mes journées, même maintenant, par exemple les œufs de Fabergé, le tricot, la calligraphie, la fabrication de cartes.

Merci, Seigneur, pour cette vie riche à ton service.





SŒUR AVIS BALDWIN - GBI

Première profession : 2 février 1950



Je suis née dans le nord de l'Angleterre, enfant unique. Mon père était dans l'armée, donc nous avons beaucoup voyagé. Nous avons passé un certain temps aux Bermudes et nous y étions lorsque la Seconde Guerre mondiale a commencé, donc nous avons dû y rester. Quand nous sommes rentrés en Angleterre, ma mère voulait que j'aille dans une école catholique, alors je suis allée comme pensionnaire à La Sagesse à Romsey.

J'étais très heureuse là-bas. Les sœurs travaillaient très dur, même pour nettoyer les toilettes, ce qui m'a beaucoup impressionnée. Pendant ce temps, ma vocation s'épanouissait et mon père m'a encouragé à suivre mon désir. Malheureusement, il est mort avant mon entrée, mais son intervention a encouragé ma mère à me laisser devenir religieuse. Pour aller de l'école au postulat, il suffisait de traverser la route car ils étaient sur la même propriété. Après la profession, j'ai suivi une formation d'enseignante.

J'ai prononcé mes vœux perpétuels à Saint Laurent et plus tard, j'ai rencontré une fille de la Sagesse des États-Unis qui m'a parlé très gentiment de son séjour au Nyassaland (Malawi). Je me sentais très attirée par le travail avec les enfants métis là-bas, alors quand il y a eu une demande de nouvelles missionnaires pour le Malawi, je n'ai pas hésité à répondre à l'appel. Cependant, j'ai été nommée pour enseigner dans une école européenne à Limbe. Je suis restée au Malawi 21 ans. Mon désir d'avoir un contact avec les enfants métis est resté fort, de sorte que j'ai finalement été autorisée à faire des visites à domicile en plus d'enseigner à l'école. J'avais l'habitude de marcher dans le quartier, ce qui était assez exigeant en raison de la chaleur, mais mon envie me poussait à continuer.

De retour à Romsey, j'ai enseigné dans notre école primaire et plus tard à l'école anglicane de l'abbaye de Romsey en tant que bénévole. Malheureusement, j'ai finalement dû me retirer à cause de ma mauvaise santé.

Au moment de ma première communion, je suis devenue très consciente de la présence du Seigneur et, en cours de route, j'ai réalisé que le Seigneur était Sagesse. Au cours de ma retraite, j'ai pris conscience de Marie, de Montfort et de Marie-Louise et avec eux, à l'occasion de mon 75^{ème} anniversaire, je peux chanter du fond du cœur MAGNIFICAT. Ce jour-là, le soleil brillait et nous avons eu un moment merveilleux à célébrer ensemble.



SŒUR GRACE MALONZO - ÉTATS-UNIS

Première profession : 2 février 1955



Maintenant que je suis nonagénaire et que j'ai eu la chance d'avoir 70 ans dans la famille de la Sagesse, je remercie Dieu de pouvoir encore réfléchir.

Quand j'avais quinze ans, le bonheur m'a rempli le cœur, car Sœur Elizabeth m'a donné mon premier emploi à l'hôpital des Filles de la Sagesse. Sœur Florence était mon infirmière en chef. Elle m'a enseigné par sa vie la manière christique de prendre soin des malades. J'ai aussi pu déceler le côté contemplatif de sa vie.

Ce bonheur m'a amenée à entrer chez les Filles de la Sagesse à Litchfield, dans le Connecticut en 1953. Tant de bonnes années ont suivi, durant lesquelles j'ai rencontré des infirmières et infirmiers, j'ai aidé les pauvres et leurs enfants dans notre centre-ville, j'ai côtoyé de nombreuses personnes âgées et permis à des jeunes hommes et femmes de la Marine d'aller à leur rencontre.

J'ai eu la chance de profiter du mode de vie des habitants du Malawi et des Philippines. Pour moi, chacune de ces expériences a été une expérience de la grande Communauté d'Amour ! Même aujourd'hui, depuis que j'ai pris ma retraite, beaucoup de ces belles personnes sont encore ma communauté bien-aimée, à laquelle j'ai l'intention de rendre visite cette année jubilaire, probablement pour la dernière fois sur cette terre.

Aujourd'hui, dans mon pays, les États-Unis, il y a tellement de choses différentes. Tant de choses semblent confuses et chaotiques que je me demande : « Où est l'Amour ? » Il y a tellement de défis ! J'essaie de me rappeler que le bonheur est toujours là à cause de Celui qui est notre Source constante dans les temps troublés. Mes sœurs m'ont rappelé que « l'espérance jaillit éternellement dans le cœur humain ».



SŒUR ANN GRAY - ÉTATS-UNIS

Première profession : 2 février 1955



Au moment où j'écris ce témoignage, c'est le 6e dimanche du temps ordinaire, et je suis frappée par les paroles de l'antienne d'ouverture : Sois le rocher qui m'abrite, la maison fortifiée qui me sauve. Ma forteresse et mon roc, c'est toi : pour l'honneur de ton nom, tu me guides et me conduis. (Ps 31:3-4) L'image de Dieu comme mon rocher me remplit du sentiment de pouvoir « m'appuyer sur Dieu », me donne une confiance totale: mes pieds fermement posés sur le roc solide, me conduiront en toute sécurité le long du chemin de la Sagesse.

Cette confiance est la façon dont je définis l'espérance – une espérance qui ne s'estompera pas. En cette année jubilaire 2025, nous sommes appelés à être des pèlerins de l'espérance. Nos pieds sont sur un chemin de foi. Nous sommes appelés à retrouver la confiance nécessaire pour promouvoir les relations interpersonnelles et internationales, la dignité de chaque personne et le respect du don de Dieu qu'est la création. Que l'espérance nous pousse à agir MAINTENANT à notre manière et dans nos communautés.

Ma vie d'enseignante pendant plus de 40 ans s'est déroulée alors que ma vie à la Sagesse s'est ouverte à la richesse de notre tradition. Ce fut une telle joie de voir mes élèves développer un amour pour l'art et la beauté et une expression de soi, confiante.

Servir en tant que Provinciale m'a apporté une nouvelle compréhension de l'internationalité. En semi-retraite, j'ai accepté l'appel à servir avec JPIC. Je continue de travailler pour que justice soit rendue aux personnes vulnérables en aidant les demandeurs d'asile à trouver refuge.



SŒUR MARGARET KELIHER - ÉTATS-UNIS

Première profession : 2 août 1955



Comment peut-on raconter l'histoire d'une sœur que des amis décrivent comme une « personne très réservée ». Une sœur qui est à l'écoute de Jésus Sagesse, source de sa vie : *« C'est à ses fruits que vous la reconnaîtrez »* ...

L'histoire de Margaret Kelliher commence à Bushwick, dans l'État de New York, dans une famille irlandaise remplie de foi, fille de Thomas Kelliher et de Margaret Mary Tuomey.

Témoignages des jubilaires

Alors qu'elle était étudiante à l'Académie Notre-Dame de la Sagesse, elle a rencontré et a été attirée par les Filles de la Sagesse, qu'elle décrit affectueusement : « *Elles étaient si différentes. Elles s'aimaient bien. Elles ont rendu l'apprentissage agréable* ». Chacune de ces déclarations a constitué un modèle pour la vie et la mission de Margaret.

Sœur Peggy, comme on l'appelle, a exprimé la Sagesse à travers la façon dont elle a aimé et instruit les enfants pendant 25 ans, les encourageant à se poser des questions et à être la personne que Dieu les a créés pour être. Ses collègues enseignants continuent de lui rendre visite et, selon leurs propres mots, « c'est comme marcher sur une terre sainte... Elle partage une énergie senior » qui inonde l'air d'un amour accueillant. L'une d'entre elles a parlé de son ministère social : « On pouvait trouver Sr Peggy en train de nettoyer la maison d'un paroissien, d'en emmener un autre chez le médecin, toujours au service discret des personnes dans le besoin ».

« Elle déploie sa vigueur d'un bout du monde à l'autre, elle gouverne l'univers avec bonté ». (Sagesse 8,1) C'est une juste description du service de Peggy en tant que secrétaire provinciale de Sœur Barbara O'Dea, où elle a tout gardé en bon ordre, a organisé un voyage international pour 74 sœurs en France et a été le premier visage souriant que nos missionnaires ont vu à l'aéroport à leur retour.

Sœur Peggy continue de rayonner de bonté à travers son sourire généreux. Sa meilleure amie, sœur Rosemary Connelly, a fait remarquer : « *Nous partageons nos racines irlandaises et notre sens de l'humour* ». En vérité, sœur Peggy, « c'est par vos fruits » que nous vous connaissons comme une Femme de Sagesse.



SŒUR MARIE-THÉRÈSE PALLIER - FRANCE

Première profession : 2 février 1955



Magnificat, pour les soixante-dix ans à la suite de la Sagesse. En classe, chez les Filles de la Sagesse, de bonne heure, j'ai senti au plus profond de mon cœur, le désir de donner ma vie totalement à Dieu et de le servir à l'exemple de deux sœurs que je côtoyais, Toujours Heureuses, Joyeuses, Paisibles ... Entrée au Postulat le 22 juillet 1953 et fait profession le 2 février 1955, ce sont la vie et les Écrits de Saint Louis-Marie, de Marie-Louise, les sessions de formation de Pierre Humblet, de Claire Dumont et la formation permanente qui m'ont aidé

à découvrir en profondeur, la Sagesse éternelle incarnée et crucifiée, et la contempler dans son amour, sa douceur, sa compassion.

Mes points d'appui :

- Des personnes : Jésus Sagesse incarnée et crucifiée, Marie, Saint Louis-Marie, Marie-Louise ...
- Des paroles : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous aie choisi, pour que vous alliez et portiez du fruit ». - « Ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites » - « Ouvrez à Jésus Christ. ». - « Ayez bien soins des pauvres ».
- Une prière : Pour demander la Sagesse

Ces personnes, ces paroles m'habitent et me donne joie et paix, joie reçue, joie partagée dans la vie communautaire, dans la mission reçue, fortifiée par le Oui, renouvelé chaque matin dans la consécration à Jésus par les mains de Marie.

Des défis nombreux ont dû être relevés, mais la certitude de la présence de la Sagesse, de Marie, de Marie-Louise, a fait que la joie, la paix ont été plus forts que la peur, l'inquiétude ...

Parmi l'une des grandes grâces reçues au cours de ces soixante-dix années. Je noterai celle d'avoir été envoyée au Zaïre, actuellement R.D.C. J'ai vécu pendant trente ans au milieu de jeunes en recherche, de jeunes Filles de la Sagesse en formation. Elles m'invitaient à rester cohérente avec notre spiritualité et notre charisme.

Divine Sagesse, merci pour ce chemin parcouru, pour toutes les personnes rencontrées, aimé que tu as mis sur ma route. Que cette nouvelle étape soit une grâce pour te connaître davantage en cette année jubilaire, en devenant pèlerine et disciple d'espérance.



SŒUR AGNES DEWHURST - GBI

Première profession : 2 février 1955



Je suis née et j'ai grandi à Preston, en Angleterre, où les Filles de la Sagesse avaient un orphelinat. Les sœurs ont toujours fait partie de nos vies. L'une d'elles, qui était une sœur de paroisse, venait régulièrement chez nous. J'ai été attirée par sa gentillesse qui m'a finalement amené à rejoindre le couvent.

À l'occasion de mon jubilé de 70 ans, je veux dire Merci Jésus pour l'opportunité de vous servir pendant si longtemps dans la Congrégation, d'abord en tant qu'institutrice pendant 9 ans à Newcastle et 17 ans à Inverness, en Écosse, puis 20 ans en tant qu'économe provinciale à Romsey. Je vous remercie pour les nombreuses occasions que j'ai eues de prier et d'être proche de vous pendant cette période, merci pour tous ceux qui ont pris soin de moi et m'ont soutenu, surtout dans mes dernières années.

SŒUR BERNADETTE CORNELISSEN - HOLLANDE

Première profession : 2 août 1955



Sœur Bernadette est née à Amsterdam en 1931 dans une famille de bateliers. À l'âge de neuf ans, la guerre a éclaté. Ce fut une expérience profonde et effrayante, car sa famille s'est retrouvée prise au milieu des bombardements intensifs de Rotterdam. Plus tard, elle a suivi une formation d'enseignante et est devenue institutrice.

À un moment donné, elle s'est plongée dans la pensée de Louis-Marie Grignon de Montfort. L'occasion était

une pièce de théâtre sur sa vie à laquelle elle avait été invitée à participer. Avec son esprit curieux, elle a d'abord voulu savoir qui était vraiment cet homme. Elle a alors lu une biographie écrite par le Montfortain Pierre Eyckeler, qui l'a tellement captivée qu'elle a terminé le livre d'une seule traite, jusqu'à trois heures du matin.

Après ce livre et la pièce de théâtre, elle a poursuivi son approfondissement spirituel et a décidé d'entrer dans les ordres. Sur cette photo, prise en 1955 à Saint Laurent-sur-Sèvre lors de ses vœux perpétuels, elle se tient entre ses parents. C'était la première fois que les Filles de la Sagesse autorisaient de telles photos !

Après 18 ans dans l'enseignement, finalement à Hoensbroek où elle devint également supérieure, elle assuma en 1975/76 les responsabilités administratives d'une nouvelle fondation qui s'occupait des sœurs âgées. Avec sa communauté, elle déménagea à Arnhem, d'où elle rendait visite aux différentes maisons où vivaient ses consœurs âgées. À la même époque, d'importants changements sociaux et liturgiques ont eu lieu. Sœur Bernadette a étudié auprès du dominicain Henk Jongerius et s'est formée au travail paroissial. Elle s'est également consacrée avec beaucoup de joie et de dévouement à l'aide aux réfugiés et aux migrants, notamment en donnant des cours de néerlandais.

En 2004, ses problèmes oculaires se sont aggravés et elle n'a plus pu conduire. De Nimègue, où elle vivait avec deux autres sœurs, elle a déménagé à Wijchen en 2006. À Nimègue, elle avait célébré son jubilé d'or en 2005, avec pour thème « Que ton Nom soit visible en nous ». Aujourd'hui, 20 ans plus tard, elle choisit à nouveau ces mots. Elle réfléchit à des valeurs telles que la simplicité, la douceur et la justice, à travers lesquelles nous transmettons quelque chose de Dieu les uns aux autres. L'amour et la sagesse, bien sûr ! Sœur Bernadette a aujourd'hui 94 ans et ses limitations physiques s'accroissent, mais elle reste, sans faiblir, une véritable Fille de la Sagesse dévouée.

SŒUR EUGENIA DI MARIA IMMACOLATA - ITALIE

Première profession : 2 février 1955



C'est Lui qui donne du sens à ma vie

Au cours de toutes ces années de ma vie religieuse, j'ai fait l'expérience que Jésus nous appelle à l'amour infini et nous montre aussi le chemin à suivre pour embrasser la Sagesse même dans les difficultés. La rencontre fidèle et persévérante avec le Seigneur c'est le secret qui nous permet de découvrir en nous l'amour de Dieu.

Aimer sans fin, c'est porter avec le Christ le poids de sa propre souffrance et de celle des autres... Pour lui, qui donne du sens à nos vies.

Que devons-nous savoir ?

Nous devons découvrir le don de Dieu pour répandre la tendresse et la compassion. Vivre la justice et la clarté dans notre travail.

La conscience d'être un don de Dieu et l'approfondissement de sa Parole nous aident à être un don pour les autres dans la simplicité de l'esprit.

La Sagesse est la source de la vie encore aujourd'hui et, comme au début de notre Congrégation, elle est présente dans le monde.

Ma prière aujourd'hui

Merci, Seigneur, parce que tu m'as pris au sérieux, à tel point que tu m'as fait participer à l'épreuve et à la souffrance. Et maintenant, je sais que tu es plus fort que mes peurs, plus grand que les obstacles que je rencontre sur mon chemin. Seigneur, aide-nous tous, religieux et religieuses, à vivre dans la charité du Christ, à l'exemple de nos Fondateurs. Aide-nous, Seigneur, à collaborer avec toi, à la diffusion de ton Royaume, à être toujours prêts et à répondre aux attentes de l'humanité, à surmonter tous les obstacles pour toi, qui nous aimes d'un amour infini.





SOEUR VIOLAINE GAGNON - CANADA

Première profession : 2 février 1965



J'ai eu la chance de naître dans une famille très croyante. Ma mère, qui allait à la messe presque tous les jours, m'amenait souvent assister à l'Eucharistie chez les Filles de la Sagesse. Toute ma formation, de la première année jusqu'à la douzième, a été faite sous le regard bienveillant des Filles de la Sagesse. Je suis très reconnaissante pour toutes les valeurs que m'ont inculquées ces femmes qui m'ont guidées vers la Sagesse par leurs exemples de simplicité, de dévouement, de joie au service des autres.

Tout au long de ces 60 ans de vie religieuse, à chaque instant même, Marie a été présente, et plus j'avancais dans cette nouvelle vie, plus Elle m'apprenait à mieux connaître la Sagesse. Mon parcours chez les Filles de la Sagesse a été rempli d'expériences de vie enrichissante qui m'ont amenée à découvrir les différentes facettes des besoins de notre monde en constante évolution. La confiance que m'ont faite nos responsables pour me pousser à développer au maximum toutes mes capacités m'a permis de connaître d'autres cultures, d'être consciente des besoins des personnes qui m'entourent et d'essayer de répandre autour de moi cet Amour de la Sagesse.

Je n'ai que des remerciements à faire au Seigneur pour cette chance d'avoir connu une communauté religieuse qui, encore aujourd'hui, se veut proche des personnes pour essayer de construire un monde meilleur. Merci au Père de Montfort et à Marie-Louise de Jésus d'avoir eu l'intuition et la vision d'initier la Famille Montfortaine avec ses trois volets : Pères, Frères, et Sœurs pour un service d'Église, pour le monde d'aujourd'hui.



SŒUR JOCELYNE FALLU - CANADA

Première profession : 2 février 1965



C'est le mystère de la communion des saint.es qui dès mon jeune âge animait ma prière et mon désir de donner ma vie pour soulager la misère physique et spirituelle de mes sœurs et frères souffrants du monde entier. C'est chez les FDLS que j'ai fait mes études primaires et secondaires dans le nord de l'Ontario francophone. Après ma 12e année scolaire, sentant un appel à la vie consacrée, je suis entrée au postulat en juillet 1963.

Les années qui ont suivi ont été riches autant en formation spirituelle, humaine et professionnelle qu'en diverses expériences riches et variées. Grâce à mes temps d'arrêt et à des moments de réflexion pris au fil des décennies, je me suis laissée émerveiller de tous les bienfaits de La Sagesse reçus et accueillis, petit à petit, au fil des années. Je rends grâce d'une façon privilégiée de la chance que j'ai eue d'être entrée dans une Congrégation qui vivait de la spiritualité Sagesse proposée par Louis-Marie de Montfort et Marie-Louise de Jésus. Comme pour un trésor jamais épuisé, je continue sans cesse à ruminer cette richesse pour apprendre à l'intégrer, à la contempler et à la révéler humblement dans ma vie de chaque jour. Je n'aurai pas assez du reste de ma vie pour remercier de tant de bienfaits.

Merci aux personnes qui liront mon témoignage de prier avec moi et pour moi en cette année jubilaire.



SŒUR MADELEINE TESSIER - CANADA

Première profession : 2 août 1965



Tout au long de mes 60 ans de vie religieuse, et encore aujourd'hui, c'est la figure biblique de la biche qui m'a interpellée et accompagnée. D'ailleurs, mes consœurs me donnent le sobriquet « La gazelle ».

Comme la biche, je languis après l'Eau vive. J'ai escaladé monts et rochers, poursuivant mon aventure et ma mission pour vivre avec et selon la Sagesse libératrice. Parvenue au sommet de mon ascension, je ne peux que m'émerveiller

devant ce Dieu d'amour et les personnes qui m'ont aidée à grandir en chantant, nuit et jour, mon action de grâce.

La gazelle du Bien-aimé

SŒUR SOLEDAD BETANCUR - COLOMBIE

Première profession : 2 août 1965



Ma motivation pour la vie religieuse est née à l'âge de cinq ans, la prière, les sacrements et le témoignage de mes parents l'ont forgée et elle s'est concrétisée à l'âge de 15 ans.

Mon expérience missionnaire a été excellente. Bien sûr, il y a des difficultés, mais elles n'ont pas été un obstacle pour continuer. Je me suis épanouie en tant qu'infirmière dans divers endroits de Colombie dans le domaine de la santé, en soulageant la douleur des malades.



SŒUR MARIA DE CRISTO - COLOMBIE

Première profession : 2 août 1965



Mon premier contact avec les Filles de la Sagesse a eu lieu au séminaire Monfort d'Alban, dans le département de Cundinamarca.

J'étais très jeune et j'ai accepté l'invitation qu'elles m'ont faite de faire leur connaissance. J'ai travaillé dans différentes activités. Cette expérience m'a motivée à entrer dans la communauté pour poursuivre mon processus vocationnel à la suite de Jésus Sagesse, en donnant une réponse joyeuse et en m'acquittant de tâches générales, tout dernièrement, depuis l'infirmierie. Je remercie Dieu de m'avoir choisie et appelée, je remercie mes sœurs de la communauté qui m'aident à grandir de façon intégrale.



SŒUR ESTHER NUBIA DUQUE - COLOMBIE

Première profession : 2 août 1965



Dès mon enfance, je suis entrée au collège Notre Dame de la Sagesse de Bogotá et j'ai toujours été touchée par la bonté, la simplicité et la joie des sœurs. Tous ces détails ont forgé dans mon cœur le désir de devenir religieuse. En arrivant au pré-noviciat et en voyant d'autres jeunes filles très heureuses et enthousiastes, j'ai été motivée à continuer et j'ai opté pour ce style de vie.

Témoignages des jubilaires

Je remercie Dieu, mes supérieures, les sœurs et je rends grâce pour l'apostolat que j'ai exercé au cours de ces 60 années dans différentes villes de Colombie. Le travail avec les enfants et les jeunes sourds m'a amenée à donner le meilleur de moi-même pour découvrir le meilleur d'eux-mêmes et les aider à être acteurs de leur propre épanouissement. Je remercie Dieu, mes sœurs de la congrégation pour leur proximité, leur collaboration et leur amitié constantes. Je suis très heureuse de faire partie de cette grande famille Sagesse à laquelle je dois tellement ! Plusieurs de mes enseignantes sont parties à la maison du Père, mais de là-haut, elles m'accompagnent et nous bénissent toutes. Je les garderai toujours dans mon cœur.



SŒUR CARMEN ROSA AMAYA - COLOMBIE

Première profession : 2 août 1965



Le fait d'être née dans une famille catholique, où l'on priait et participait aux activités de la paroisse, m'a aidée à faire ce choix. Lorsque j'ai rencontré les Filles de la Sagesse, j'ai été attirée par le témoignage de deux religieuses qui, avec leur joie et leur dévouement, soutenaient les filles aveugles et sourdes. Elles les aidaient à s'épanouir pleinement. L'appel et ma réponse m'ont permis de me former et de me consacrer

au travail avec les enfants qui ont le plus besoin de ma patience et de ma créativité pour partager avec eux mes connaissances, en utilisant une pédagogie et une méthodologie saines.



SŒUR ADORCINDA PARRA - COLOMBIE

Première profession : 2 août 1965



Mon expérience vocationnelle au cours de ces 60 années a été très significative et riche sur le plan personnel et communautaire. J'ai essayé de répondre à l'appel à travers l'enseignement et la mission pastorale ecclésiale. C'est pourquoi je rends grâce à Dieu pour ma persévérance et ma fidélité à ma vocation.

SŒUR MARIA INES ALFONSO - COLOMBIE

Première profession : 2 août 1965



Je suis née dans une famille modeste et pauvre, à la campagne. C'est là que j'ai appris et vécu les valeurs chrétiennes. J'ai entendu l'appel et j'ai commencé à répondre à Dieu pour le suivre dans la Congrégation des Filles de la Sagesse. J'ai commencé ce processus dans des groupes de jeunes, dans la paroisse, chez les catéchistes, les auxiliaires des écoles radiophoniques de Sutatenza ; dans la Légion de Marie, j'ai découvert un peu la vie du Père de Montfort et la consécration à Jésus

par Marie. Lors d'une rencontre de plusieurs congrégations religieuses à Setentena, à laquelle participaient les Filles de la Sagesse, sœur Alfredo de San Marcos a parlé à quelques jeunes filles et nous a invitées à faire une expérience à l'Institut Roosevelt. Je suis restée là-bas quelques mois, puis j'ai décidé de continuer et je suis allée à Choachi où j'ai commencé mon processus de formation. Je me suis ensuite engagée dans la mission du Vichada auprès des populations indigènes. Je rends grâce à Jésus Sagesse par Marie car j'ai été très heureuse.



SŒUR LUCILA ACUÑA - COLOMBIE

Première profession : 2 août 1965



J'ai senti l'appel à devenir Fille de la Sagesse grâce à deux sœurs, Ofelia Giraldo et Cecilia Latorre, qui sont venues un jour dans mon village pour participer à une ordination sacerdotale. Je me suis approchée d'elles et leur ai demandé ce qu'il fallait pour entrer dans la communauté. Elles m'ont répondu : l'appel de Dieu et ma volonté d'y répondre. Je leur ai demandé si je pouvais partir avec elles pour mieux les connaître. Elles m'ont répondu que si je voulais partir le jour même, je pouvais

le faire. J'ai demandé la permission à mes parents et, avec leur accord, je suis partie avec elles à Choachí, où j'ai rencontré Mère Maria Magdalena de San Luis. Elle m'a proposé d'attendre un an, mais j'ai répondu que c'était maintenant ou jamais. C'est ainsi que, grâce à son accord, je suis entrée au pré-noviciat pour commencer ma formation. J'ai été heureuse et je me suis épanouie dans le domaine de l'éducation.

SŒUR MARIA DE JESUS HERNANDEZ - COLOMBIE

Première profession : 2 août 1965



Mon expérience vocationnelle chez les Filles de la Sagesse a commencé grâce au contact avec les sœurs qui travaillaient avec des filles aveugles. Ma curiosité m'a poussée à découvrir comment elles parvenaient à promouvoir les personnes et comment celles-ci agissaient avec indépendance et normalement, comme une personne avec tous ses sens. J'admirais les merveilles de Dieu. Ma motivation à suivre Jésus dans la Congrégation des Filles de la Sagesse était donc très

forte. J'ai vécu l'expérience missionnaire dans différents domaines de l'éducation auprès de filles aveugles, d'enfants indigènes et d'enfants des écoles publiques et des collèges de la Sagesse.



SŒUR MONA GUERRETTE - ÉTATS-UNIS

Première profession : 2 août 1965



Il est intéressant de découvrir combien de personnes de cette génération, après avoir partagé avec elles, me posent la question : « Comment avez-vous pu rester dans la vie religieuse pendant 60 ans ? ». Après avoir réfléchi à cette question, je suis remplie d'une admiration pour l'œuvre de Dieu en moi, qui me pousse à écrire ce qui suit.

Je ne peux décrire ma vie en tant que Fille de la Sagesse que comme une vie d'amour énergique, une relation de va-et-vient avec la Sagesse au fil des ans.

Cela me renvoie à l'amour entre un homme et une femme qui sont restés fidèles après de nombreuses années de mariage, une vie engagée avec des souvenirs de défis autant que de joies. Cet engagement révèle une Sagesse si nécessaire à cette génération. Mon engagement m'a menée à des années d'expérience en soins infirmiers, en aumônerie d'hôpital et au service des femmes et de leurs enfants dans les régions rurales.

Je suis remplie de gratitude pour mon appel à la vie religieuse en tant que Fille de la Sagesse et pour toutes mes sœurs engagées qui continuent à cheminer avec moi.

SOEUR BERNADETTE PRÉVOT - FRANCE

Première profession : 2 février 1965



J'ai compris, que j'étais appelée à la Vie Religieuse lorsque je travaillais chez les Filles de la Sagesse à PARAME (Ille et Vilaine). Je me suis dit pourquoi chercher une autre Congrégation ? Je suis rentrée au Postulat vers le 23 juillet 1963. Il m'avait été donné le livre de Montfort : l'Amour de la Sagesse Eternelle. J'ai été très impressionnée par l'attention du Père de Montfort pour les pauvres, les plus démunis de son époque. J'ai lié cette découverte à une Parole de Jésus :

« Laissez venir à moi les petits enfants ». De là vient ma décision pour choisir la Congrégation des Filles de la Sagesse.

Lorsque l'on s'engage par des vœux, on ne sait rien de son avenir, on vit et répond à ce que l'on nous propose, comme mission. Les années s'écoulaient et j'ai fait des découvertes sur moi-même : grâce aux formations permanentes sur le charisme Montfortain et autres formations. J'ai réalisé que j'étais aimée du Seigneur depuis toujours. C'est Jésus qui m'a fait prendre conscience du rôle de Marie qui mène à Lui.

Je suis très attachée au Charisme de Montfort et j'ai de la reconnaissance envers Marie-Louise Trichet qui a été fidèle en nous révélant - par son vécu - ce que Montfort voulait pour chaque Fille de la Sagesse.

Pour ma part, à travers ma mission près des personnes en situation d'handicap, j'ai perçu combien étaient importantes les relations humaines. Au long des années j'ai compris que nous formions un Corps Congrégation. Je le vis plus particulièrement en accueillant « l'Année Sagesse » en soutenant le groupe des « Ami(e)s de la Sagesse », et aussi à mieux connaître les Pères Montfortains, les Frères de Saint Gabriel, à participer au Pèlerinage Montfortain.

Les Missions vécues m'ont apporté beaucoup de joie. Merci Seigneur.

Je remercie la Province France de m'avoir permis d'accompagner maman chez elle, jusqu'à son décès et mon frère handicapé jusqu'à son entrée à Larnay. MERCI.



SŒUR FRANCINE MORES - FRANCE

Première profession : 2 février 1965



Adolescente, j'ai eu conscience d'être appelée à la vocation religieuse. A l'âge adulte, cette pensée me revenait souvent. A la fois je cherchais..... et je résistais. L'un de mes frères est Infirme Moteur Cérébral. C'est avec cette réalité que j'ai orienté ma vie professionnelle vers les personnes handicapées et que je suis devenue élève-professeur à Lille dans un établissement pour jeunes sourds géré par les Filles de la Sagesse. Ce fut

une découverte, à la fois humaine et spirituelle. Les Sœurs approchaient de ces enfants privés de communication avec respect, bonté et volonté de les sortir de l'isolement causé par la surdité. Après un long temps de discernement, je me suis engagée dans la Congrégation et j'ai été envoyée, tout naturellement, « chez les sourds ».

Progressivement, les élèves m'ont appris à communiquer en Langue des signes et, confrontés aux relations administratives et de santé à leur entrée dans la vie d'adultes, m'ont demandé de traduire.

En 1982, motivée par le Projet Apostolique et envoyée par la Congrégation, j'ai créé avec trois adultes sourds le Centre de Formation et de Culture des Sourds du Nord où j'ai pris la direction du service d'aide à la communication. Ce service est reconnu et subventionné encore aujourd'hui par le Département du Nord au titre de « Structure innovante répondant à un besoin de population ».

Ma participation à la REPSA (Religieuses dans les Professions de Santé), association nationale inter-congrégations, m'a beaucoup inspirée dans ma démarche. Son objectif était d'« agir au plus juste », comment ne pas y voir le lien avec la recherche de la Sagesse ?

Parallèlement, avec l'aide de ma communauté, une formation puis une équipe de Pastorale des Sourds ont été mises en place. Et depuis 2006, le Généralat m'a confié la délégation auprès des Sœurs sourdes Oblates de la Sagesse.

Le Seigneur oriente nos choix. En suivant la Sagesse, son Œuvre se poursuit.



SŒUR CHRISTIANE SCHROEDER - FRANCE

Première profession : 2 août 1965



« Chercher, trouver, donner... », « Servir... », c'est à travers toute la pédagogie du scoutisme que s'est forgé mon projet de vie...

« Je m'engage à servir Dieu, mon prochain... », engagement pris à l'âge de douze ans qui a imprégné ma vie de jeune et d'adulte, et qui a trouvé son épanouissement et sa réalisation dans une vie consacrée au Seigneur. La rencontre avec la Sagesse a été providentielle puisque je

travaillais chez les sœurs de l'Assomption. Un livre (Folie ou Sagesse) dévoré en quelques jours, m'a interpellée : l'audace missionnaire et l'originalité du Père de Montfort ont été déterminants pour le choix de la « Sagesse ».

Les expériences et engagements dans divers établissements scolaires auprès de jeunes ont été source d'ouverture, ouverture au monde par l'organisation de voyages scolaires à l'étranger - Angleterre et Italie, catéchèse et pastorale, et bien sûr l'enseignement avec une attention particulière aux élèves en difficulté. La complémentarité entre les sœurs de la communauté, les séjours d'été en Angleterre ont beaucoup contribué à me construire.

Je retiendrai deux points qui ont enraciné mon Appel : la maladie (cancer) à l'âge de 38 ans où j'ai vraiment pris conscience du sens de la vie : « Tu nous as fait pour Toi, Seigneur »... Et après des années d'enseignement et de responsabilités, la retraite anticipée où la parole de St. Paul « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile » m'a empêchée de « sombrer » et a ouvert une nouvelle étape : « cours » de culture chrétienne et aumônerie auprès de jeunes adolescents, petit clin d'œil du Seigneur puisque l'établissement où je suis depuis 21 ans, a été fondé par la Sagesse !

Au terme de 60 ans de vie religieuse, je peux dire que « la Sagesse assise à ma porte », que j'ai essayé d'ouvrir, m'a toujours entraînée sur un chemin de confiance et d'Espérance...



SOEUR MARIA TERESA DELL'INCARNAZIONE - ITALIE

Première profession : 2 février 1965



TA SAGESSE M'A CONDUITE AVEC AMOUR

60 ans de vie qui te sont consacrés, Seigneur.

Je relis mon histoire et je vois comment ta Sagesse m'a conduit avec amour :

Dans les premiers pas de la vie religieuse, lorsque le Concile Vatican II a demandé aux Congrégations des changements et des mises à jour.

Dans mes études, religieuses et profanes, qui m'ont conduit à divers services et expériences, en particulier la vie avec et pour les pauvres.

La Sagesse m'a guidé vers l'Inde. Pour traiter les patients atteints de la lèpre. Pour connaître un peu la sagesse ancienne de l'Inde et ainsi approfondir davantage ma foi et apprécier davantage sa richesse et la vie qu'elle contient.

La Sagesse a continué à me guider à mon retour en Italie, en particulier dans la fonction provinciale, où

- J'ai découvert le cœur de nombreuses sœurs, j'ai apprécié leur générosité, j'ai appris de leur exemple de vie ;
- et moi aussi j'ai pu connaître et aimer davantage la Congrégation.

La Sagesse m'a guidé, soutenu, réconforté dans des moments difficiles, sombres, de désarroi, parfois d'oubli de la part de ceux qui étaient proches de moi et qui marchaient avec moi. Et maintenant, il continue d'être présent dans les petits et humbles services que je peux faire dans une paroisse de banlieue.

Enfin, la Sagesse continue de me guider et de me soutenir dans la maladie qui s'est installée en moi depuis quelques années. Ce n'est pas une période facile, mais certainement une période de grâce, qui me révèle de plus en plus votre amour et votre tendresse, qui m'apprend à relativiser et à centrer mon regard et mon cœur sur l'essentiel. Cela me révèle que la fragilité et la faiblesse peuvent devenir un moyen de rencontrer et de partager avec les nombreux fragiles et faibles du monde, et de remercier pour l'attention et l'amour que beaucoup de personnes m'ont apporté.

***Pour tout, Seigneur, pour ta Sagesse d'amour,
puisses-tu être à jamais loué et remercié.***





SŒUR VIVIANE FONVIL - HAÏTI **Première profession : 8 décembre 1975**



Dès ma naissance, le Seigneur avait déjà tracé ma route. Ma mère m'avait confié qu'on lui avait annoncé que je ne resterais pas auprès d'elle. En effet, à l'âge de quatre ans, j'ai quitté ma famille pour vivre dans un orphelinat tenu par les Filles de la Sagesse. C'est là que j'ai ressenti pour la première fois l'appel de Dieu : j'avais déclaré que, plus tard, je deviendrais religieuse.

J'ai poursuivi mes études chez les Sœurs Salésiennes, où, encouragée par Sœur Nicole Gaillard (de vénérée mémoire), j'ai intégré leur congrégation. Après un séjour à Saint-Domingue, j'ai dû revenir en Haïti à cause de problèmes de santé. J'ai ensuite enseigné pendant plusieurs années avant de ressentir à nouveau l'appel du Seigneur. Grâce à l'appui de Sœur Nicole, je suis entrée chez les Filles de la Sagesse à Mariannie. Après ma formation, j'ai prononcé mes vœux le 8 décembre 1975, jour béni où j'ai consacré ma vie à Dieu.

Le Seigneur m'a ensuite envoyée en mission à travers divers lieux : Acul-du-Nord, Port-de-Paix, Mare Rouge, Rome, Nassau... Chaque étape a été pour moi une école d'humilité et de foi. J'ai également poursuivi des études en éducation et en informatique.

Le 12 janvier 2010, lors du séisme, j'ai frôlé la mort : un éclat de mosaïque m'a frappée au visage et une colonne est tombée sur moi. Quand je me suis réveillée, j'ai compris que si j'étais encore en vie, c'est que ma mission sur terre n'était pas terminée. Sauvée miraculeusement, soignée avec amour par mes sœurs, j'ai remercié Dieu pour ce sursis de grâce.

Après le séisme, j'ai passé trois ans au Canada pour des études de psychologie et d'accompagnement spirituel, puis je suis rentrée en Haïti. Plus tard, j'ai dû aller à Saint-Domingue pour des soins médicaux. Grâce à la sollicitude de mes supérieures et à la fraternité de mes sœurs, j'ai toujours senti la présence bienveillante du Seigneur.

Aujourd'hui, à Pétion-Ville, je consacre mes journées à la prière et à l'enseignement de la catéchèse. Je prie pour de nombreuses personnes et j'essaie de semer un peu de l'amour de Dieu partout où je passe.

La prière, c'est ma vie, et ma vie, c'est la prière.

Je rends grâce au Seigneur pour toutes les merveilles qu'Il a accomplies en moi.

SŒUR ODETTE DESANA - MADAGASCAR

Première profession : 8 décembre 1975



Je suis attirée par l'exemple de la Vierge Marie qui s'est consacrée à Dieu. Je suis convaincue que les religieuses, elles aussi, se consacrent entièrement à Dieu. À mon tour, je désire être religieuse pour consacrer ma vie au Seigneur.

Voilà les Paroles de Dieu qui m'aident à vivre ma vocation :

- **Psaume 28,7 : « Dieu est ma force ».**
- **Jean 15,1-12: « Demeurer en Dieu et amour fraternel ».**

Je suis devenue religieuse le 8 décembre 1975. Quelle joie immense pour moi en ce jour-là !

J'aimerais vous partager mon apostolat :

- Enseignement du catéchisme.
- Travail au dispensaire.
- Responsable de la PMI (Prévention Maternelle et Infantile).
- Visites à domicile.

Ma vie communautaire :

J'ai vécu dans cinq communautés : Marotsiriry, Antsiramandroso, Brickaville, Mahazoarivo et actuellement, je suis ici avec les Sœurs Aînées à Salazamay.

Je me sens toujours à l'aise là où je suis, en prenant en mains ma vie communautaire.

De temps en temps, j'aime faire de l'humour pour créer une bonne ambiance avec mes Sœurs.

Quand il y a une confrontation, je ne la garde pas longtemps. Je cherche toujours la paix.

Ma vie de prière

Je prends au sérieux ma prière personnelle et communautaire. Je suis fidèle à la célébration de l'Eucharistie, qui m'aide à avancer dans ma vie spirituelle.

Ma santé

J'ai traversé une grande épreuve : une tumeur cérébrale qui a nécessité une opération en France. Grâce à Dieu, je suis aujourd'hui guérie et je peux reprendre mes activités quotidiennes.

Je rends grâce au Seigneur pour toutes les merveilles qu'il a accomplies dans ma vie, tout au long de ces cinquante années de confiance, de fidélité et d'amour. Sa présence ne m'a jamais quittée, même dans l'épreuve.

Aujourd'hui, je tressaille de joie en disant avec Marie « Mon âme exalte le Seigneur ! ».





SŒUR JEAN ENAD - FRANCE
Première profession : 7 mai 2000



Cela fait 25 ans que je me suis engagée auprès de Dieu au sein de la congrégation des Filles de la Sagesse. En repensant à ces années, je vois tant de surprises joyeuses, difficiles et éprouvantes, au point même d'avoir failli perdre la vie. Mais le Seigneur ne m'a jamais abandonné durant toutes ces années. J'ai grandi spirituellement dans l'amour du Seigneur malgré les chemins difficiles que j'ai parcourus.

Derrière ces épreuves se cachent une force intérieure et une persévérance enracinée dans l'amour profond de la Sagesse. Ces années de joie et de larmes sont devenues une richesse pour moi, car j'ai vu et ressenti la force avec laquelle Dieu m'a soutenue jusqu'à aujourd'hui. Je me souviens, lorsque j'étais novice, des paroles de Marie à son fils Jésus dans le film « Marie, Mère de Dieu » : « Ce chemin ne sera jamais facile, mais n'oublie pas que nous sommes là les uns pour les autres ». Ses paroles à Jésus ne m'ont jamais quittée jusqu'à aujourd'hui ; savoir qu'elle aussi, comme Jésus, sera toujours là pour moi est devenu pour moi une source de réconfort et de joie. Oui, ce chemin est encore long... et il m'a conduit jusqu'ici, en France, où je n'aurais jamais pensé fêter mon anniversaire ici. La vie est pleine de surprises dans le Seigneur, souvent au-delà de mon entendement.

Vivre dans le Seigneur, c'est comme un pain toujours partagé. Je me nourris de son pain de vie et je le partage avec tous en communion et solidarité, dans la joie et l'espérance du Seigneur. Je me réjouis avec un cœur rempli d'action de grâce, et je célèbre le Seigneur Dieu, mon Sauveur !



SŒUR GINETTE ULYSSE - HAÏTI

Première profession : 22 août 2000



« Jusqu'ici le Seigneur m'a secourue » !

Tout d'abord, je remercie le Seigneur pour sa bienveillance, sa fidélité et sa proximité tout au long de ces 25 ans de service et de sacrifices, qui ont permis de redonner joie et sourire aux personnes auprès desquelles j'ai été envoyée.

Dans les moments sombres comme dans les moments ensoleillés, Il a toujours été là pour m'encourager et me guider. Sa présence rassurante a toujours été ressentie. Merci Seigneur ! Profonde gratitude pour tant de personnes, de sœurs, d'amis, de rencontres, d'évènements heureux et même parfois malheureux qui ont été essentiels sur ce chemin d'appel et d'écoute continuels, à la suite du Christ.

Ce jubilé d'Argent me donne l'occasion de partager en peu de mots mon expérience personnelle, qui fait aussi partie de mon parcours. La Sagesse s'est progressivement manifestée à moi, depuis mon initiation, mon engagement perpétuel dans la Congrégation et jusqu'à maintenant.

Durant ce chemin parcouru, l'inquiétude et la sérénité ont été deux amis fidèles. Chaque fois que je devais avoir mon obédience ou prendre une décision importante, ma première réaction était la peur et l'angoisse qui en découlaient : peur de l'inconnu, d'être désinstallée. Mais je me suis toujours référée à Mère Marie-Louise et Catherine Brunet quittant La Rochelle pour Poitiers, même si cela me paraissait difficile. Je me souviens de la première fois où j'ai dû quitter mon pays pour partir en mission à la Maison générale à Rome, puis en France, une décision qui n'a pas été facile à prendre. Dans cet environnement totalement inconnu, la peur et l'anxiété voulaient prendre le dessus, car je ne me voyais pas encore vivre avec d'autres nationalités. Mais laissant place à l'Esprit Saint dans ma prière et mon discernement, Il m'a aidée à prendre cette décision. Avec lui, j'ai répondu positivement au service qui m'était demandé, sachant qu'il me précéderait. Croyez-moi, le Seigneur a transformé toutes mes craintes en confiance et en espérance. J'ai vécu avec 7 nationalités dans la même communauté, et chacune a appris à connaître, respecter et apprécier l'autre pour ce qu'elle est et apporte. Ce fut une expérience bénéfique, car le Seigneur a transformé cette peur de l'inconnu en audace et courage.

Enfin, je rends grâce à Dieu qui m'a permis d'emprunter ce chemin de Sagesse sur les traces de St. Louis Marie de Montfort et de la Bienheureuse Marie-Louise de Jésus. Qu'ils continuent à m'accompagner sur ce chemin, afin que j'aie toujours le désir de rechercher la Sagesse, La contempler puis La révéler dans les périphéries où beaucoup de ses enfants vivent dans des conditions misérables.

SOEUR MARIE EVELYNE RASOAHERILALA - MADAGASCAR

Première profession : 27 août 2000



Au moment de la retraite de ma première communion, j'ai senti que Dieu aime tout le monde sans distinction. Ce fut pour moi une révélation, et j'ai alors éprouvé le désir de lui offrir ma vie en retour. Au fil des années, j'ai poursuivi mes études, et c'est pendant mon stage de travail que ma décision s'est affirmée : suivre Jésus dans la vie religieuse.

Le 27 août 2000, j'ai prononcé mes premiers vœux. J'ai travaillé au sein de l'école, d'abord comme enseignante, puis comme secrétaire. J'ai trouvé une grande joie à accompagner les jeunes, à les écouter et à les guider.

En 2007, j'ai fait mes grands vœux. Par la suite, j'ai participé à l'Année Sagesse à Rome, qui m'a beaucoup fait grandir dans la Spiritualité de notre Congrégation.

J'ai vécu dans cinq communautés et, actuellement je fais partie de la communauté du Centre Culturel Social de Tanamakoa. J'enseigne l'informatique à différents publics : élèves, personnes handicapées et adultes. Ce métier m'aide à vivre ma vie consacrée et à assumer la mission qui m'est confiée, grâce à l'aide du Seigneur qui m'a appelée et me fortifie chaque jour. Je peux faire mienne cette parole de saint Paul : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse ». (Cor 12,9)

Oui, je suis consciente de mes limites ; c'est pourquoi je puise ma force dans la prière personnelle, communautaire, les recollections et les retraites. Notre Spiritualité et notre Charisme me donnent l'enthousiasme face aux différentes activités et à nos apostolats. Par exemple, je partage nos richesses spirituelles aux Amis de la Sagesse qui vivifie aussi ma vie spirituelle.

Je vis pleinement mon appartenance dans notre communauté en donnant les meilleures de moi-même, notamment par ma participation aux tâches communautaires. Je m'implique toujours aux réflexions concernant la vie de notre Entité et de notre Congrégation. L'expérience quotidienne, faite d'échecs et réussites, m'aide à grandir et me rend heureuse.

Avec Marie notre Mère et notre guide :

Je bénirai le Seigneur en tout temps,

Je bénirai le Seigneur en chantant,

Son amour est si fort et son nom est si grand, je bénirai.



SŒUR ROMAINE ZAFIZANAKA - MADAGASCAR

Première profession : 27 août 2000



« Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus en remerciant par lui Dieu le Père ». Col 3,17

C'est à travers ce passage de la Parole de Dieu que j'ai découvert l'appel du Seigneur dans ma vie et que j'ai choisi d'y répondre par la vocation religieuse.

Dans ma vie quotidienne, j'ai toujours cherché à dire et à faire toute chose pour Dieu Seul. Le 27 août 2000, j'ai prononcé mes premiers vœux, un moment marquant et inoubliable de ma vie.

Depuis, la Sagesse m'a envoyée en mission à Brickaville, Antsirabe, Ambinanindrano, Marotsiriry, et aujourd'hui à Tanamakoa, où je me trouve pour la deuxième fois.

J'ai la joie de partager mes expériences à travers différents engagements apostoliques :

- L'enseignement de la coupe et couture aux femmes et aux jeunes filles.
- Le catéchisme à la Paroisse.
- L'accompagnement de l'Équipe du Rosaire.
- Et actuellement, la responsabilité d'un atelier de couture.

Avec mes sœurs de la Communauté je me suis toujours sentie heureuse dans les missions qui m'ont été confiées. Les différences entre nous n'ont jamais été un obstacle à ma relation avec Jésus, qui demeure le centre de ma vie. C'est pourquoi je consacre chaque jour des temps à la prière personnelle et communautaire.

Je rends grâce au Seigneur qui m'aime et me soutient, toujours proche de moi tout au long de ces 25 années de ma vie religieuse comme Fille de la Sagesse. Je ne cesse de rendre grâce au Seigneur pour ses bienfaits, notamment à travers l'accompagnement et le soutien de mes sœurs dans notre Entité. Elles ont contribué, chacune à leur manière, à mon épanouissement humain, professionnel et spirituel.



SŒUR CLÉMENTINE RAKOTOARISAONA - MADAGASCAR

Première profession : 27 août 2000



« Le Seigneur gouverne le monde avec bonté ». Sg 8,1

Cette année jubilaire est un moment extraordinaire qui exalte en moi la joie de fêter mes 25 ans de vie religieuse. Je suis fière d'être Fille de la Sagesse et de vivre chaque jour ma consécration à Dieu.

J'ai découvert toute richesse spirituelle de la Sagesse à travers les différentes formations et les écrits de nos fondateurs. Tout cela me permet d'oser témoigner une foi vivante dans ma vie quotidienne.

Pendant plusieurs années, j'étais auprès des enfants, des jeunes et des parents. Mon cœur reste attentif à l'écoute de la voix du Seigneur pour répondre à son appel dans une mission éducative. Je me donne pleinement et j'offre le meilleur de moi-même dans l'enseignement, dans le but de préparer l'avenir de chacun. J'aime beaucoup les petits enfants, j'aime tant les jeunes et j'admire la participation active des parents et les collaborateurs. Quelle belle expérience !

Les jeunes disaient : « Au moins nous avons des souvenirs inoubliables de vous, s'aimer sans frontière et s'entraider entre nous. Savoir partager l'amour sans blesser les autres, voilà les vrais héritages que vous nous avez laissés. Vous nous avez appris à valoriser de petites choses que nous considérions autrefois comme insignifiantes. Vous ne cessiez de dire : "Jetez vos déchets dans les poubelles, mes enfants !", ou encore " N'écrivez pas sur les murs des toilettes car c'est agaçant !" ».

La vie communautaire pendant plusieurs années m'a permis d'incarner simplement le visage de la Sagesse, qui est « l'amour pour l'autre ». Pour tous les services que j'ai pu rendre à la Province, je rends grâce au Seigneur qui, dans sa bonté, m'a gratuitement accordé la force et les grâces nécessaires.

Quelle croix sans croix ! J'ai vécu des moments d'épreuves dans ma mission, j'ai toujours trouvé dans la présence du Christ Sagesse un encouragement à continuer mon chemin.

Aujourd'hui La Sagesse me dit : « Rien n'est si doux que la Sagesse ». ASE 123

SŒUR STELLA LAURETTE RAZAFIARISOA - MADAGASCAR

Première profession : 27 août 2000



Depuis mon plus jeune âge, je désirais devenir religieuse, et ce désir s'est intensifié en voyant l'exemple de mes deux grandes sœurs, elles-mêmes religieuses. Je me disais alors avec conviction : « Moi aussi, je veux être religieuse comme elles ». C'est ainsi que je suis entrée comme aspirante chez les Filles de la Sagesse à l'âge de 19 ans, et j'ai fait ma première profession le 27 Août 2000.

Je suis inspirée par cette parole de Jésus : « Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il porte sa croix chaque jour et qu'il me suivre » Lc 9,23 » et par cette parole de Saint Louis-Marie de Montfort : « La Sagesse est la croix et la croix est la Sagesse ». ASE 180

Depuis 25 ans, je ne regrette pas le chemin parcouru, malgré les joies et les épreuves. L'amour du Christ Sagesse me donne la force et la lumière nécessaires pour vivre pleinement notre Constitution, notre spiritualité, et le charisme transmis par nos fondateurs.

Je suis profondément heureuse et épanouie, à la fois dans la vie communautaire et dans la société. Mes activités actuelles sont les suivantes : enseignante en coupe et couture, catéchiste à la paroisse, animatrice des Amis de la Sagesse.

C'est une grâce et une joie profonde de célébrer mes 25 ans de vie religieuse en cette année jubilaire. Je renouvelle sans cesse ma foi par la fidélité à la prière et l'approfondissement de la Parole, et la lecture des écrits de Montfort et de Marie-Louise. Sans Jésus, ma vie n'a pas de sens.

« Je suis tout à toi Marie. Guide-moi »



SŒUR GEORGINE NIRINASOA - MAISON GÉNÉRALE

Première profession : 27 août 2000



25 ANS, un nouvel élan ! Un nouveau départ.

Je me souviens de l'élan avec lequel j'ai prononcé mes premiers vœux en l'an 2000. J'étais très heureuse de prononcer mon « OUI » avec le cœur brûlant de l'amour de la Sagesse et de l'abandon à la Providence de Dieu. Compte tenu de l'appel du Christ et du chemin sur lequel Il m'a conduit, ce verset de St. Paul « MA GRACE TE SUFFIT ! » m'a beaucoup interpellée. Oui, depuis ce temps, avec la grâce de Dieu, j'ai la force d'avancer,

mais sans sa grâce, je me sens faible.

Témoignages des jubilaires

Je suis née dans un petit village du Sud-Est de Madagascar. Aînée de cinq enfants, j'ai grandi dans une famille chrétienne. La foi est le principal héritage de ma famille, pratiquée dans la solidarité et dans l'unité. Mes parents nous ont inculqués deux commandements à respecter : « Sois sage » et « Fais du bien aux autres ». Ce sont ces valeurs qui m'ont aidée à grandir et qui ont nourri ma vocation. Dès mon plus jeune âge, servir Dieu en m'engageant dans des activités de l'Église a été la partie la plus précieuse de ma vie et la source de ma joie.

Avant, je ne comprenais pas la vie religieuse, mais dans le cours de religion à l'école ménagère, les paroles de Jésus « Venez à ma suite », lorsqu'Il a appelé ses premiers disciples, m'ont ouvert l'esprit à ce mode de vie. Les disciples ont tout quitté et ont suivi Jésus partout où Il allait. Cela a eu un impact profond sur ma vocation. En fait, c'est le mot « Sagesse » qui m'a attiré pour entrer à la Congrégation de Filles de la Sagesse. Un don précieux et très attrayant que depuis je veux rechercher, posséder et connaître.

Au fil des années, j'ai découvert que c'est Elle même qui a pris l'initiative de déposer en moi son propre désir. Depuis lors, c'est le visage attirant de la Sagesse qui m'est montré dans les moments de joie et même pendant les moments d'épreuve. Ceci est à travers mes expériences et engagements, grâce à la prière, aux écrits de nos fondateurs et aux formations reçues.

A l'instar de la Vierge Marie, mon âme loue le Seigneur et mon esprit est rempli de joie car Il a fait pour moi des merveilles.



SŒUR JULITA MZEMBA - MALAWI **Première profession : 9 décembre 2000**



Mon cœur ne cessera jamais de remercier le Seigneur pour les bénédictions qu'il m'a accordées pendant ces 25 années. Il a fourni plus que je n'aurais jamais pu l'imaginer. Assurément, « les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'auprès du Père des lumières, lui qui n'est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique ni aux éclipses ». (Jacques 1,17) La Sagesse a été ma force et

est le fruit du travail de sa main. Le processus de fabrication à l'aide d'un ciseau est très difficile et douloureux, mais produit des images parfaites.

Le Ciseau de la Sagesse a façonné ma prière, un outil essentiel pour cultiver la

Témoignages des jubilaires

capacité de discerner sa volonté. La Sagesse a fait de moi une boussole morale forte avec un ensemble interne bien développé de principes et de valeurs qui m'aident à différencier le bien du mal. Le ciseau a gratté les écailles de la patience intérieure, ce qui me permet de naviguer dans des situations complexes avec persévérance, grâce et clarté. La Sagesse transformatrice a attribué à la fois la maturité spirituelle et physique qui me permet de m'investir dans l'écoute des histoires des autres, d'être changée par elles et d'agir.

La Sagesse a réformé mon désir de savourer la beauté et la puissance du silence. Le silence m'a aidé à atteindre des objectifs et à voir la beauté de me concentrer sur la connexion à mes pensées intérieures. Cela a amélioré ma conscience de soi, ma capacité à absorber de nouvelles informations et mon potentiel de compréhension du monde qui m'entoure. Cela m'a aidé à mettre l'accent sur un point, à répondre à des questions avec plus d'impact et à obtenir des réponses. Dans mon silence, d'autres ont été renforcés.

La Sagesse a approfondi l'utilisation des connaissances, des compétences et des attitudes pour créer un changement positif, maîtriser l'art d'opérer à partir du niveau le plus profond de qui suis-je et de me concentrer sur le bien dans chaque situation tout en exprimant ma gratitude.

La Sagesse m'a façonnée pour devenir une infirmière-sage-femme boulangère qui forme les infirmières et les sages-femmes non seulement pour les produits professionnels plutôt que pour leurs soins holistiques eux-mêmes. Je suis vraiment reconnaissant envers la Sagesse.

« Laissez-vous transformer par le renouvellement de votre esprit dans la Sagesse »
(adapté de Romains 12,2)



SŒUR FLORENCE MANJA - MALAWI

Première profession : 9 décembre 2000



Je peux certifier que tout au long de ma vie, j'ai rencontré la Sagesse dans l'espérance et la foi, plus particulièrement au cours de ces 25 dernières années à travers le ministère de guérison de Jésus-Christ alors que je puise à la Source. Cependant, je voudrais partager cette expérience avec le Christ Sagesse à trois moments de ma vie : dans la famille, dans le parcours vocationnel et dans l'apostolat en tant que Fille de la Sagesse.

Témoignages des jubilaires

Malgré leur pauvreté, mes parents étaient de fervents catholiques. Ils m'ont fait découvrir la Sagesse du Christ à travers les sacrements de l'initiation. C'est la toute première rencontre avec la Sagesse : comme Dieu l'a dit à Jérémie : « Avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ». (Jérémie 1,5)

En tant que jeune fille au collège, j'ai ressenti le désir de servir le Seigneur dans la vie religieuse. J'ai commencé à discerner et à chercher comment jusqu'à ce que je rencontre les Filles de la Sagesse. En effet, la Sagesse était là pour me guider à me consacrer à Elle.

En tant que Fille de la Sagesse, j'ai rencontré la Sagesse pour la première fois dans le ministère de la Santé. « Comme Marie à la Visitation, nous portons le Christ-Sagesse aux personnes vers qui nous sommes envoyées pour que tous aient la vie

en abondance ». (RV 1) (Lc 1, 39-45) Je me sens toujours encouragée et motivée à rencontrer la Sagesse à travers les malades, les petits dès la conception, dès la naissance à la mort. La vie de prière, la vie communautaire et les conseils évangéliques me donnent la force de témoigner de l'amour universel de Jésus-Christ.

Deuxièmement, cela a toujours été une joie de partager la spiritualité et le charisme à travers la promotion des vocations où davantage de jeunes femmes ont rejoint la Congrégation, tout comme Nathanaël est devenu le disciple de Jésus à travers le partage de la Bonne Nouvelle par Philippe. (Jn 1, 45-51)

Alors que je célèbre cette année le Jubilé d'argent, qui est aussi l'Année jubilaire pour toute l'Église, je sens que Dieu crée en moi davantage d'occasions d'intensifier ma vie consacrée dans ce pèlerinage d'espérance. Je rends grâce au Seigneur pour le don de l'appel et les talents que j'ai pour pouvoir annoncer la Sagesse au monde blessé. C'est une invitation à me renouveler et à me réconcilier afin de comprendre les autres et d'être connectée en embrassant la communauté de la Sagesse.



SŒUR SYMPHOROSE RASOANARIVOSALAMA RESPONSABLE DE L'ANNÉE SAGESSE (2022-2025)

« LA GRATITUDE EST LA MÉMOIRE DU CŒUR »



Sur le chemin de la croissance spirituelle en tant que Filles de la Sagesse, nous avons rencontré des personnes que Dieu a placées dans nos vies pour nous guider, nous inspirer et nous accompagner. Nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude à Sœur Symphorose, pour sa disponibilité, son dévouement ont été fondamentaux dans cette expérience

d'enrichissement et d'approfondissement de notre Spiritualité Sagesse, dans notre groupe de l'Année de la Sagesse 2022-2023.

Dès le premier moment, Sœur Symphorose a été disponible à l'appel de Dieu dans cette mission, nous accueillant avec les bras ouverts et le cœur ouvert à l'interculturalité et la nouveauté. Ses enseignements et son accompagnement, basés sur la Parole de Dieu et sur son témoignage de vie, ont été pour nous une lumière qui a illuminé nos incertitudes, nos motivations pour continuer à grandir dans notre foi et notre dévouement dans notre Vie Consacrée.

Nous apprécions particulièrement, pour votre temps, toujours prêt à écouter et nous guider. Par sa sagesse, en partageant ses expériences et sa richesse spirituelle. Par son exemple, en nous montrant que la sainteté se construit dans le quotidien. Sœur Symphorose, vous avez été un instrument de Dieu dans nos vies, et c'est pourquoi aujourd'hui nous vous disons de tout notre cœur : Merci beaucoup! Que le Seigneur continue à vous combler de bénédictions et qu'il vous accorde la joie de répondre avec audace, disponibilité et compassion.

« Si on ne hasarde quelque chose pour Dieu, On ne fait rien de grand pour LUI »
(Saint Louis-Marie de Montfort)

*Sr Maria Cristina Tucto, María Luisa
Pour l'Année Sagesse 2022-2023*



MERCI POUR LE PARTAGE DE VOTRE VIE

Notre vocation exige que nous nous engagions librement et de manière responsable dans la mission qui nous a été confiée par notre Seigneur Jésus-Christ. En effet, il est nécessaire d'être libre, disponible, prête et responsable pour la mission. Nous vous exprimons sincèrement notre profonde gratitude, sœur Symphorose, pour le service remarquable et exemplaire que vous avez rendu dans l'accomplissement de la mission de la Congrégation en aidant de nombreuses Filles de la Sagesse à

Reconnaissance

s'enraciner dans l'amour de Dieu et à développer finalement ce désir ardent de poursuivre la mission telle que stipulée dans notre règle de vie : « Notre mission spécifique dans l'Église et dans le monde est de prolonger le mystère de l'Incarnation et d'en vivre le dynamisme ». C'est avec un cœur reconnaissant que nous vous applaudissons pour la mission que vous avez accomplie. Vous avez vraiment aidé nombre d'entre nous à être libres et prêtes pour la mission, où que nous soyons envoyées.

Saint Louis-Marie de Montfort, notre fondateur, nous encourage à avoir cet esprit de zèle et d'audace. Nous vous remercions sincèrement pour l'audace dont vous avez fait preuve pendant votre séjour en France. Vous avez été et servi comme un papillon ! Nous avons reconnu à quel point vous êtes libre et responsable de poursuivre votre mission alors que vous partez pour un autre



pays, l'Indonésie. Nous vous souhaitons tout le meilleur alors que vous continuez à vous enraciner dans la culture de l'amour et de la sagesse qui invite nous tous et toutes à témoigner, à célébrer et à rayonner l'amour vécu dans l'Évangile afin de donner un sens à toutes les personnes avec lesquelles nous sommes appelés à vivre remodelant notre charisme, enrichissant notre spiritualité et, par la suite, donnant vie à la mission que nous sommes appelées à accomplir. Le mot que nous pouvons vous adresser est MERCI.

*Sr Ellen Chagunda, Malawi
Pour l'Année Sagesse 2023-2024*



« UN SEUL MOT : MERCI, MAIS QUI EN DIT LONG »



Enracinez-vous dans votre vie spirituelle afin de vous attacher uniquement à Jésus-Christ Sagesse et d'être responsables.

Telles sont les sages paroles que sœur Symphorose n'a cessé de répéter à chacune d'entre nous. Son message nous a encouragées à rester ouvertes et à nous laisser guider par le Saint-Esprit, qui nous conduit vers une véritable transformation.

Sœur Symphorose est une personne qui met vraiment en pratique ce qu'elle prêche.

Elle montre l'exemple, permettant à chacune d'entre nous d'être soi-même et de rester fermes dans notre vocation. Elle nous a continuellement motivées à tirer le meilleur parti de chaque occasion et à participer activement à cette Année Sagesse, un temps précieux pour approfondir nos racines dans notre vocation de Filles de la Sagesse.

Merci, sœur Symphorose, pour tout ce que vous êtes et pour nous avoir accompagnées pendant cette formation. Nous vous assurons de nos prières. Que Dieu vous bénisse abondamment dans votre nouvelle mission.

*Sœur Elisabeth Samur, Indonésie
Pour l'Année Sagesse 2024-2025*



SŒUR JEANNE ZOLY TIANA ANCIENNE MISSIONNAIRE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (2011-2025)



En fille de Montfort et de Marie-Louise de Jésus, Sr Zoly a vécu le « quitter Poitiers pour La Rochelle » en 2011 lorsqu'elle a reçu l'appel de la Sagesse pour aller porter main forte au Congo pour la formation initiale des jeunes congolaises. Elle a été envoyée pour un service ponctuel qui a duré jusqu'en août 2025.

Cet article est dédié à toi Sr Zoly pour exprimer toute notre reconnaissance en tant qu'Entité pour le don de ta personne toute donnée à la mission au Congo. MELESI MINGI MAMELO [1] (Merci beaucoup Ma Sœur Zoly).

Voici deux témoignages des jeunes sœurs qui l'ont eu comme formatrice au Prénoviciat :

Sr Cécile BASUNDU

Sr Zoly a été ma formatrice au prénoviciat. Je garde d'elle une maîtresse qui avait souci de notre formation intégrale. Elle m'a aidée à grandir spirituellement et humainement. Elle voulait que nous (les formées) soyons des femmes capables de

[1] Mamelolo, mot en lingala qui signifie « Ma Sœur » parlant de la religieuse.

répondre au besoin de notre Eglise, de notre Congrégation et de notre société congolaise. Voilà pourquoi, la formation avec Sr Zoly passait par les cours et par beaucoup de pratiques : Nous cultivions les fruits et légumes malgré l'étroitesse de notre jardin. Je garde l'expérience de planter les légumes dans des sacs pleins de terres, ou dans des vieux bassins en plastic ou encore dans des vieux pneus de voiture. Tout poussait car elle nous apprenait à en prendre bien soins. Nous avons appris également à élever les poules et les canards dans un espace réduit. Tout devait être propre et prendre soins des petits avec amour. Elle nous a aidées à faire des liens avec notre spiritualité dont la Sagesse est présente dans la création. La Sagesse est dans la beauté et l'ordre. Avant, je n'avais aucune conscience des merveilles de la création, j'ai développé depuis ma formation le goût de la nature : cultiver fleurs et légumes avec ce sens de la Spiritualité.

Sr Zoly, je te reste reconnaissante pour ton accompagnement et ton amour pour la formation des jeunes à la vie religieuse car tu y crois en l'avenir de la Congrégation.

Grand merci d'avoir contribué à ma formation dans la Congrégation des Filles de la Sagesse. Je te souhaite une bonne continuation de la mission dans ta Province d'origine.



Sr Orguytte NSEY NDOY

Je commence par dire merci à Sr Zoly qui m'a accueillie chez les Filles de la Sagesse. Mon premier contact avec la Congrégation, je l'ai eu avec elle à Kinshasa.

Elle m'a appris à être créative alors que je fréquentais encore les Filles de la Sagesse en tant que « regardante ». Elle m'a aidée à initier des petites activités pour trouver de l'argent afin de contribuer au billet de mon voyage par avion pour une autre Province en vue de commencer ma formation religieuse chez les Filles de la Sagesse.

Puis j'ai retrouvée Sr Zoly comme maîtresse au Pré-noviciat. Avec son accompagnement, j'ai eu le goût de travailler la terre et d'apprécier la nature.

Dans notre vie d'ensemble à la formation, Sr Zoly m'a appris à m'ouvrir aux autres et à apporter mon aide là où il y avait besoin.

Je l'ai trouvé attentive à chacune de nous durant la formation, soucieuse de notre croissance. Pour cela, elle savait mettre en place des activités pratiques pour nous aider à nous engager.

Je lui dois la reconnaissance pour son accompagnement pour moi-même et pour mes compagnes de formation. Merci « Mamelolo » car tu étais réellement l'une de nous. Tu as su t'adapter à la réalité de notre pays aussi bien à Kinshasa la Capitale qu'à Kisangani en Province.

Que la Sagesse continue à te guider.

Sr Pierrette Bwamba

Alors que la Délégation du Congo RD avait le réel besoin du renfort extérieur pour la formation initiale, Sr Jeanne Zoly (Malagasy) a été envoyée en mission au Congo pour un service ponctuel. Sr Zoly a été capable de s'adapter à la réalité congolaise ainsi sa mission va durer jusqu'en août 2025.

Je la remercie pour sa disponibilité et sa simplicité de vie. J'ai bien apprécié la collaboration avec elle. Sr Zoly n'hésitait pas à répondre à tous les services qui lui avaient été demandée: formatrice, conseillère, responsable locale... Sachant toujours mettre à profit sa créativité pour la communauté. Nous nous sommes enrichies mutuellement dans nos diversités culturelles dans notre vivre-ensemble. Ainsi elle apporte un peu de Congo en elle et nous, nous gardons un peu de malagasy en nous.

Merci Sr Zoly pour ta contribution à la formation de plusieurs sœurs congolaises.



SŒUR ESTHER LÓPEZ MISSIONNAIRE A MARÍA LUISA (1993-2025)



« **Priez les unes pour les autres** ». Avec ces mots de notre mère Marie-Louise de Jésus, je vais essayer de saisir l'essence de notre sœur Esther López Fernández, fdls. Confiante en la Providence et animée d'un zèle missionnaire, un jour elle a dit OUI à la mission en Amérique latine.

En 1993, lorsque notre délégation entamait un nouveau chapitre de son histoire, nous formions la province

Marie-Louise, composée de quatre pays : l'Argentine, l'Équateur, le Brésil et le Pérou. Notre province était confrontée au grand défi de répondre aux différentes réalités. C'est dans ce contexte que sœur Esther est arrivée. Avec son grand zèle missionnaire, elle a commencé sa nouvelle mission dans les Andes péruviennes, dans le département de Pasco, province de Yanahuanca. Pour y arriver, il faut voyager plusieurs heures, toute la nuit, en passant par la plus haute montagne -

Ticlio - à plus de 4800 mètres d'altitude. C'était inhabituel pour notre sœur, mais pas impossible. Elle était animée par son désir de servir et de dire OUI au Seigneur. Dans cette réalité, nous pouvons déjà entrevoir l'une des caractéristiques de notre sœur : sa nature sociable et communicative, qui lui permettra d'aller à la rencontre des gens et d'aider les familles dans le besoin.

Une autre réalité qui vient à l'esprit est l'administration du centre CREVAL. Ce projet avait déjà commencé, mais il y a toujours des défis à relever. L'un d'eux consiste à équiper les cliniques d'appareils médicaux pour aider les personnes dans leurs thérapies et leur rééducation, à obtenir l'autorisation d'exploitation et à répondre à d'autres besoins que le centre avait à ce moment-là. Sœur Esther est une femme qui sait que ce qui est bon pour les gens, même si c'est difficile à réaliser et qu'il y a de nombreux obstacles, peut être accompli avec persévérance, effort et confiance en Jésus Sagesse.

Après avoir vécu là-bas pendant plusieurs années, un autre moment arrive où elle doit accepter une nouvelle invitation, traverser les frontières, rencontrer une autre culture et vivre à nouveau le mystère de l'Incarnation.

C'est ainsi qu'elle arrive à Cumandá, à Riobamba, en Équateur. Sans plus attendre, notre sœur commence à découvrir la réalité du lieu, à se faire des amis et à créer des réseaux qui peuvent l'aider dans sa mission. Une fois de plus, nous constatons son zèle missionnaire et sa volonté de prendre des risques. Elle se fixe des objectifs pour chacune de ses missions et, grâce à ses efforts, à sa persévérance, à son réseau et à sa grande confiance en Dieu, elle atteint ses objectifs.

La voir dans les rues de Cumandá, entrer dans la municipalité, parler aux responsables, trouver d'autres ressources, impliquer d'autres personnes, protéger les sans défense, autonomiser les femmes et les adolescentes qui vivent dans des situations vulnérables, est admirable et en même temps motivant, car cela nous invite à vivre avec cette audace. Au milieu de tout ce parcours, une autre caractéristique se manifeste : une Fille de la Sagesse sait aussi travailler, gagner sa vie. Elle combine donc bien sa mission et son travail rémunéré, car j'ai toujours ressenti son souci de générer des revenus, étant donné que nous avons aussi des besoins et le peu que l'on peut gagner est une satisfaction.

Se souvenir de ces événements, ce ne sont que des touches qui ont marqué un chemin et qui, pour mon parcours en tant que Fille de la Sagesse, ont été une invitation, une façon de dire OUI, il est possible de vivre l'appel de Dieu avec joie. Merci, Sœur Esther, merci de partager votre vie et de nous avoir révélé votre dévouement dans les choses simples et quotidiennes. Continuez avec votre zèle missionnaire où les petites choses quotidiennes sont grandes aux yeux de Dieu.



Sœur Violeta Santos, fdl

CATHERINE BRUNET, LA SECONDE FILLE DE LA SAGESSE (1665-1725)

« Dans l'ombre des fondateurs, Catherine Brunet - Sœur de la Conception - n'en est pas moins une personnalité marquante des premiers temps de l'histoire montfortaine. À l'occasion du tricentenaire de sa mort, le service des Archives de la Congrégation propose de redécouvrir sa vie, retracée ici par une Fille de la Sagesse à partir de l'ouvrage de Sœur Stéphanie du Sacré-Cœur : « Folie ou Sagesse ? ».

3^e PARTIE : LA RECHERCHE D'UNE MAISON-MÈRE

Dans l'Octave de Noël 1718 : coup de théâtre !... Une pauvre dame fatiguée, engourdie par le froid et l'immobilité, se dégage péniblement du Coche venant de Poitiers à l'arrivée à La Rochelle. Elle se fait conduire à la Maison de la Rue St. Louis, elle a eu soin de ne pas s'annoncer : son arrivée fait un coup de théâtre, c'est Madame Trichet ! C'est, dit-elle, au nom de l'Hôpital et de Monseigneur lui-même qu'elle vient apporter des propositions sérieuses : le Bureau offre à Sœur Marie de Jésus la direction de l'établissement à titre de Supérieure. Ses Religieuses seraient avec elle, sous elle, chargées des principaux emplois. Bien plus, l'Hôpital, si elle le désire, deviendra la maison de formation dont son Institut a besoin, le chef-lieu d'où partiront des filles nombreuses, bien préparées à s'occuper des pauvres dans les écoles et dans les hôpitaux. Un contrat en bonne forme sera dressé

entre elle et l'Administration pour préciser les obligations mutuelles de l'hôpital et de la Communauté. La protection épiscopale est toute gagnée d'avance aux Filles de Montfort.

Cette déclaration inattendue a de quoi bouleverser la jeune Fondatrice !... L'établissement de la Sagesse doit se faire : c'est le premier devoir de celle qui l'a si heureusement commencé. Pourquoi pas à Poitiers aussi bien qu'à La Rochelle ? M. de Montfort n'a-t-il pas prédit qu'on la redemanderait à Poitiers, et qu'elle y resterait ? Marie-Louise va consulter un Ecclésiastique en qui elle a toute confiance. Ce bon prêtre est nettement d'avis que Dieu la veut à Poitiers. Cette réponse achève de déterminer Marie-Louise.

De son côté Madame Trichet revient triomphante, apportant le consentement de Monseigneur. Tout étant décidé, la Sœur Marie de Jésus assembla ses filles pour conférer sur la question du départ. Les Sœurs de la Conception et Saint Joseph, qui étaient de Poitiers, se déclarèrent prêtes à suivre aussitôt leur Supérieure. Pour la Sœur de l'Incarnation (Marie Valteau) et la Sœur de la Croix (Marie Régnier), elles ne purent se décider à partir. Cette séparation n'était pas considérée comme définitive, mais très inquiétante...

On ne sait pas exactement la date de ce retour, mais dès le 23 janvier 1719, le nom de Madame Trichet paraît au registre du Receveur, comme « nouvellement économe ». On lui a

donc rendu son ancien poste, et Catherine Brunet reprenait ses anciennes fonctions.

La première visite des Sœurs était due à Mgr de la Poype, en grande cape : l'Évêque les accueillit avec joie. On songea à préparer le Contrat qui ferait de l'Hôpital le « Chef-Lieu » de la Congrégation. Les Administrateurs se mirent à l'œuvre : les conditions proposées à La Rochelle étaient acceptables mais, à Poitiers, deux articles dont Marie-Louise n'avait pas eu connaissance heurtaient en plein les conceptions de la Fondatrice. Quels sont donc ces deux articles que refusait la Sr Marie de Jésus ? Le Bureau exigeait : « 1° Que lui fût dévolu le droit de nommer perpétuellement la Supérieure. 2° Que la moitié de la dot des Novices revint de droit à l'Hôpital ». Ces deux clauses mettaient l'Institut sous la coupe d'une Administration hospitalière : elles ôtaient aux Religieuses le droit essentiel de choisir la tête de leur gouvernement. Elles mettaient à perpétuité l'exercice d'une charge que Montfort avait ramené à une succession de triennats. Marie-Louise refusa net.

L'Administration désappointée se borna à conclure avec la Sœur Trichet un arrangement qui assurerait peut-être pour longtemps ses soins et ceux de ses filles à l'Hôpital. Cette situation avait pour inconvénient de maintenir les Sœurs sous les Directrices séculières. Un tel état de choses ne pouvait durer bien longtemps... Il fallut

s'en contenter provisoirement... À nouveau un point d'interrogation se pose devant la Fondatrice : où et comment établir sa Maison-Mère ?

Un jour, Marie-Louise passe dans la rue du faubourg de Montbernage, elle se voit abordée par Jacques Goudeau, simple homme que Montfort avait constitué Gardien de sa Madone. Ce serviteur de Marie a quelque chose à lui dire : « Madame, vous êtes en peine sur ce que vous êtes sortie de La Rochelle, et sur ce que l'établissement qu'y a commencé M. de Montfort n'y a pas subsisté... Eh bien je sais qu'il y a une Dame, Mme de Bouillé, qui demeure près de St. Laurent, où est enterré M. de Montfort, laquelle cherche partout des mémoires au sujet de la vie sainte de ce grand Serviteur de Dieu, et des miracles qui se font tous les jours à son tombeau. Elle est en état de vous aider pour l'exécution de votre œuvre ». À peine le brave homme a-t-il parlé qu'une conviction intime s'établit dans l'âme de la fondatrice : St. Laurent... le lieu de la sépulture de M. de Montfort... C'est là à n'en point douter qu'il convient de jeter les fondements de sa Congrégation !...

La Supérieure retourne à l'Hôpital et sans rien dire à personne, s'enferme dans sa chambre, se jette à genoux, s'adresse au St. Esprit pour lui demander ses lumières et le prier de diriger sa plume, elle récite le Veni Creator et fait une lettre à Madame de Bouillé. La réponse arrive sans retard : Madame de Bouillé compte se rendre

sous peu à Poitiers. Fidèle à sa parole, elle ne tarde pas en effet, va loger chez les Religieuses de l'Union chrétienne ; le lieu est propice aux rencontres et aux entretiens discrets. La Sr Marie de Jésus eut aussitôt une longue conférence avec celle qui acceptait de patronner son Œuvre. Madame de Bouillé applaudit aux plans de la Sr Marie de Jésus, et promet de se charger d'obtenir le consentement de Monseigneur pour que les Filles de la Sagesse puissent sortir de l'Hôpital.

L'année 1719 s'achève, et vers le début de 1720, Marie-Louise commence à prendre ses dispositions pour quitter Poitiers. Mme de Bouillé leur ayant procuré une demeure à St. Laurent écrivait aux Filles de la Sagesse que tout était prêt. Comptant sur ses filles pour achever tout ce qu'il y avait à régler à l'Hôpital et en ville, pour empaqueter le peu de hardes qu'on pouvait emporter, la Fondatrice partit seule avec l'homme de confiance de Mme de Bouillé, qui lui faisait escorte. Elle arriva à St. Laurent dans l'Octave de la fête du Saint Sacrement, en juin 1720.

À son arrivée, Marie-Louise entre à l'église, se prosterne devant le Tabernacle et s'offre à la Divine Sagesse qui veut, par elle, « se bâtir une demeure »... s'attarde un peu devant l'autel de Marie, pose ses lèvres sur le petit cénotaphe de Montfort... et comme le soir descend, elle traverse la petite place... Au bout de quelques pas, voici la « Maison-Longue » ! Elle ne paie pas de mine l'ancienne auberge, elle est aussi minable au-dedans qu'au-dehors... pas

d'ameublement... des lits de sangles pourvus d'un chétif matelas, et d'un seul drap et d'une couverture faite de morceaux... des sièges rustiques... Ni linge, ni aucune sorte de provisions... Bethléem !...

Mère Marie-Louise n'attendait ses filles que dans une quinzaine de jours. Mais sa fidèle Catherine ne put supporter l'idée de la laisser seule si longtemps... elle arriva à St. Laurent huit jours après sa Supérieure. Le brave homme servant d'écuyer à la Sœur de la Conception a dû s'émerveiller de la bonne humeur de cette religieuse, digne certes, mais si disposée à regarder en riant le côté comique des petites mésaventures de la route... On n'avance guère vite, les chevaux portent les paquets... le voyage à cheval est fatigant. On devine les boutades malicieuses de Catherine pour alléger sa fatigue... l'idée de surprendre sa Supérieure anime son courage.



L'ancienne église paroissiale de Saint Laurent-sur-Sèvre avec à gauche le tombeau du Père de Montfort.

Son arrivée à la « Maison-Longue » a égayé les vieux appartements : quelle joie pour la Mère et la fille de se trouver ensemble pour travailler, prier, aller à la Messe et prolonger leur Action de grâces près du Tombeau de leur Vénéré Père !... Encore une semaine et la réunion sera complète... Sr St. Joseph et Françoise Trichet, harassées, mais émues, ont apporté le reste des effets : linge, vêtements, livres, et puis le trésor sans prix : une petite statue soigneusement empaquetée, la chère statue de la Sagesse du P. de Montfort. Marie-Louise la déballe avec respect, la place en honneur dans le coin de chambre dont elle a fait un oratoire, où déjà des images en papier sont piquées au mur. Dès les premiers jours, la « Maison-Longue » est déjà un couvent !... La joie de la Fondatrice est profonde.

Une très grande joie et une source de nouveaux soucis fut l'entrée au Noviciat de plusieurs jeunes personnes : Louise le Bel, Madeleine Renou et Marie Garnier qui se laisseront admirablement former par la main souple et forte de Mère Marie-Louise de Jésus. Tandis que la Supérieure donnait ses instructions au Noviciat, la bonne Doyenne de la Maison : notre Sœur Catherine Brunet se chargeait du Temporel. Elle pourvoyait à tout : cuisine, couture, soin des malades, recherche des plantes médicinales pour une petite pharmacie de famille, soins du ménage, lessive, etc. ; elle secondait en tout sa chère Supérieure. Les Novices apprenaient la Règle des écoles avec l'aide de la Sr St. Joseph, maîtresse expérimentée de l'école St. Louis de La Rochelle... la Sœur de la Conception,

excellente infirmière, initiait les Novices aux soins à donner aux malades... Et c'est ainsi qu'après leur Profession des sujets seront capables d'ouvrir une école à St. Laurent, et d'aller visiter les malades du bourg et des proches environs...



La « Maison Longue »

ENGAGEMENT DANS LA CONGRÉGATION

Première profession

<i>Madagascar</i>	Sr Marie Solange Fanjanirina Sr Clairentine Fenofanantenana Fitiavamalala Razafimbola Sr Ersine Rasoavita Sr Marie Albine Ratafitasoa	22 août 2025
<i>R.D. Congo</i>	Sr Angèle Bofalo Bafengo Sr Georgette Dondja Asha Sr Julienne Sambela Lotutu	24 août 2025
<i>Indonésie</i>	Sr Maria Asni Muliani Halima Sr Leonarda Indrawati Nambut	8 septembre 2025

Profession perpétuelle

<i>Madagascar</i>	Sr Mamy Yolande Rahanitriniaina	3 août 2025
-------------------	---------------------------------	-------------

IN MEMORIAM

"Je sais en qui j'ai mis mon espérance..."

Filles de la Sagesse

			Naissance	Profession
Mars 2025				
20	Sr Brigitte Landry Antoine Marie de Montfort	Maison Accueil-Sagesse Canada	08-06-37	02-08-57
Avril 2025				
05	Sr Teresa Della Trinità Gibellini Luigia Esterina	Sanremo Italie	24-03-26	02-09-49
07	Sr Monique Ravez François-Marie de Montfort	Notre-Dame de la Sagesse Saint Laurent-sur-Sèvre	28-04-39	02-02-65
Juillet 2025				
06	Sr Gabrielle Le Ray Gabriel-Marie de Saint Jean	La Chartreuse - Sainte Anne France	22-04-29	02-08-53
28	Sr Ann Gray Ann Catherine of Our Lady	Port Jefferson États-Unis	25-07-35	02-02-55
Août 2025				
22	Sr Bernadette-Marie du Sacré-Cœur Germaine Lantrain	La Chartreuse - Sainte Anne France	12-08-23	02-02-48
30	Sr Maria Rosaria Dell'Immacolata Magnarin Maria	Torino Italie	04-08-34	02-08-60
Septembre 2025				
09	Sr Thérèse-Marie de l'Assomption Thérèse Noirault	Notre-Dame de la Sagesse Saint Laurent-sur-Sèvre	27-01-28	02-02-51
10	Sr Nicole Rousse Marie-Danielle du Bon Pasteur	Maison Accueil-Sagesse Canada	17-04-39	02-08-60
14	Sr Mercedes Otalvaro Pareja María Cristina de la Paz	Clínica Palermo-Bogotá Colombie	22-06-40	02-02-63
24	Sr Lise Latulippe Lise-Marie de la Trinité	Maison Accueil-Sagesse Canada	19-02-38	02-08-62
Octobre 2025				
14	Sr Mary Jo O'Connor Maria Christi of Wisdom	Sound Beach États-Unis	24-10-37	02-08-58
17	Sr Emma Rohn Frances Mary	Sound Beach États-Unis	28-06-27	02-02-47

Compagnie de Marie

Mars 2025

30	P. Giancarlo Palazzini	Bergamo Italie	87 ans	67 ans
30	P. John McCann	Bay Shore États-Unis	98 ans	75 ans

Avril 2025

07	P. Ronald Jeannite	Jean-Rabel Haïti	59 ans	28 ans
-----------	--------------------	---------------------	--------	--------

IN MEMORIAM

"Je sais en qui j'ai mis mon espérance..."

Juin 2025

29	P. Robert Chapotte	Cholet France	90 ans	71 ans
-----------	--------------------	------------------	--------	--------

Juillet 2025

05	P. Johannes (Jan) Van Loo	Maastricht Hollande	93 ans	72 ans
-----------	---------------------------	------------------------	--------	--------

21	P. Johannes (Jan) Meeuws	Flobecq - Vloesberg Belgique	84 ans	62 ans
-----------	--------------------------	---------------------------------	--------	--------

Août 2025

19	P. Hermann Josef Mohr	Germersheim Allemagne	90 ans	67 ans
-----------	-----------------------	--------------------------	--------	--------

26	P. François de Sales Randrianasolo	Antananarivo Madagascar	63 ans	34 ans
-----------	---------------------------------------	----------------------------	--------	--------

29	P. Basilio Gavazzeni	Matera Italie	80 ans	62 ans
-----------	----------------------	------------------	--------	--------

Septembre 2025

22	P. Bernard Brault	Brentwood États-Unis	94 ans	63 ans
-----------	-------------------	-------------------------	--------	--------

28	P. Peter Denneman	Tilburg Hollande	80 ans	60 ans
-----------	-------------------	---------------------	--------	--------

Frères de St. Gabriel

Avril 2025

01	Frère Henri Degrutere	Thouaré sur Loire France	83 ans	64 ans
-----------	-----------------------	-----------------------------	--------	--------

Juillet 2025

01	Frère Bernard Hervé	Thouaré sur Loire France	95 ans	71 ans
-----------	---------------------	-----------------------------	--------	--------

09	Frère Vasanth Kamur M.	Hyderabad Inde	44 ans	22 ans
-----------	------------------------	-------------------	--------	--------

23	Frère Gérard Joly	Laval Canada	89 ans	69 ans
-----------	-------------------	-----------------	--------	--------

Septembre 2025

23	Frère Jean-Marie Querville	Thouaré sur Loire France	95 ans	76 ans
-----------	----------------------------	-----------------------------	--------	--------

Octobre 2025

16	Frère André Forget	Laval Canada	95 ans	78 ans
-----------	--------------------	-----------------	--------	--------